

Decoration International[e]. En 2013, vous avez remporté avec Metalco MobilConcepts le Janus de la Prospective, l'Étoile de l'Observateur du design® et le Prix du design de service pour la station de bus « Osmose », à Paris. En quoi ce projet est-il novateur ?



**Marc Aurel.** Ce projet a changé la manière de considérer l'Abribus en tant qu'objet destiné uniquement au transport. Pour cela, nous avons réalisé un espace perméable ouvert sur la ville, proposant de nombreux services liés au transport (écrans tactiles, billetterie, etc.), et également en relation avec le quartier (bornes d'informations culturelles, offres d'emplois, etc.). Nous avons aussi travaillé sur le confort des voyageurs en offrant des services innovants (bibliothèque libre-service, vente de café, vitre chauffante, éclairage dynamique de la station, ambiance sonore...). L'innovation réside dans le fait que cet Abribus propose un espace urbain de qualité en accès libre. Il est donc possible de prendre un café tout en feuilletant un livre pris dans la bibliothèque, de s'abriter en mangeant un sandwich ou de consulter des informations sur le quartier... Prendre le bus devient alors une expérience nouvelle.

**D. I. Vos créations sollicitent plusieurs sens, comme ce banc « Treschia » imaginé avec le designer sonore Michel Redolfi, qui semblait chanter quand on s'asseyait dessus. Comment définiriez-vous la « Marc Aurel's touch » ?**

**M. A.** Je cherche à créer une relation forte et émotionnelle entre l'objet et l'utilisateur par le travail de la matière, la lumière, le son... La mise en éveil de nos sens nous fait exister et chaque expérience, aussi infime soit-elle, nous fait prendre conscience que nous sommes vivants. Aussi la touche Marc Aurel pourrait être définie par le soin du détail dans le travail de la matière.

**D. I. Aujourd'hui, vous créez des luminaires ou du mobilier extérieur ; votre mobilier urbain habille Beyrouth, Marseille et Lyon ; vous aménagez des espaces publics, vous mettez en lumière des quartiers entiers...**

**Quels nouveaux territoires aimeriez-vous aborder ?**

**M. A.** La question de travailler sur de nouveaux territoires géographiques est passionnante, car elle amène à s'interroger sur

# MARC AUREL

## 2014, l'odyssée de l'espace

### The space odyssee

**EN JUIN DERNIER, SON « FAUTEUIL BEYROUTH », UNE PIÈCE DE MOBILIER URBAIN EN CÉRAMIQUE IMAGINÉE AVEC LE CÉRAMISTE GÉRARD BORDE, LUI A VALU LE PRIX DIALOGUES DE LA FONDATION BETTENCOURT. ICI OU AILLEURS, LE DESIGNER URBAIN S'INTERROGE SUR NOTRE RAPPORT À L'ESPACE ET PROPOSE DE VIVRE LA VILLE AUTREMENT.**

EN JUNE 2014, HIS "BEIRUT ARMCHAIR", A PIECE OF URBAN FURNITURE CO-DESIGNED WITH THE CERAMIC ARTIST GÉRARD BORDE, WON THE BETTENCOURT FOUNDATION'S DIALOGUES PRIZE. AROUND THE WORLD, THE URBAN DESIGNER EXAMINES OUR RELATIONSHIP WITH SPACE AND SUGGESTS ALTERNATIVE WAYS OF EXPERIENCING THE CITY.

Malika Souyah

des cultures différentes, sur d'autres pratiques de l'espace public, à Beyrouth, à Dubaï, à Abu Dhabi... Ce thème me passionne, mais aujourd'hui il est un territoire plus complexe que j'aimerais aborder, celui de l'innovation, de la liberté dans le projet permettant d'explorer de nouvelles pistes, de faire évoluer les modèles comme la station de bus « Osmose » a permis de le faire. Aborder la lumière, les objets différemment, afin de nous permettre de vivre de nouvelles relations avec notre



Station de bus « Osmose »,  
à Paris Gare de Lyon.  
■ Bus Stop, "Osmose",  
Paris Gare de Lyon.



Banc « Onda ».  
■ Bench "Onda".



Mobilier urbain installé à Beyrouth.  
■ Outdoor furniture, Beirut.

territoire urbain, plus riches, plus sophistiquées. Les projets offrant cette liberté restent rares, c'est pour cela que j'essaie de plus en plus de les provoquer, voire d'en être l'initiateur.

**D. I. Avec la collection « Bia », vous donnez à la tôle un aspect de dentelle; pour la collection « Dubaï », le métal est travaillé comme du tissu... Vous travaillez aussi le béton (collection « Kelly » - éditeur Escofet), la céramique (collection « Onda » - éditeur Metalco MobilConcept)... Quels sont, selon vous, les matériaux du futur ?**

**M. A.** Depuis quelques années, je travaille avec le Centre de recherche des arts du feu et de la terre (Craft) et le Pôle européen de la Céramique de Limoges à la mise au point d'une céramique technique résistante aux agressions de la vie urbaine. C'est un matériau que j'utilise dans nombre de mes projets pour la qualité de surface qu'il offre et pour son aspect sophistiqué (gamme de mobilier pour Beyrouth, collection « Onda », etc.). Je crois beaucoup dans ce matériau, car il a la capacité de produire du rêve, de l'émotion comme un bijou, là où la plupart des produits manufacturés nous renvoient la pauvreté de leur standardisation. La céramique se coule, se presse, se texture, et permet une grande liberté de formes – comme en témoigne le « Fauteuil Beyrouth » que j'ai imaginé avec le céramiste Gérard Borde –, tout en s'intégrant parfaitement dans une logique industrielle de production. Inscrite dans notre imaginaire, elle fait partie de notre histoire, de notre quotidien. Aussi, en proposant du mobilier urbain en céramique, je fais naître une réelle empathie pour ce matériau. Elle illustre bien ce que pourrait être un « matériau du futur » : émouvant, sophistiqué, qualitatif, technologique...

**D. I. Depuis « Clip », luminaire édité à 200 000 exemplaires que vous avez imaginé en 1996, que pensez-vous avoir apporté au design ?**

**M. A.** Depuis plus de vingt ans, j'ai une vision pluridisciplinaire du design urbain, ouverte sur la question de la relation à l'utilisateur et de la compréhension des nouvelles pratiques. J'ai toujours abordé la question de l'objet en remettant en cause sa propre existence pour lui permettre une meilleure adéquation à son environnement. Je pourrais dire que j'ai apporté une nouvelle légitimité au mobilier urbain dans sa relation à la ville, par un design répondant aux besoins et aux attentes de qualité des usagers.

**D. I. En ce moment, vous imaginez quoi ?**

**M. A.** Je travaille sur les nouveaux Abris de la ville de Paris avec l'entreprise JCDecaux (2 000 abris), ainsi que sur la définition des nouvelles entrées de métro de la capitale. Ce travail pose la question de la lisibilité et de la cohérence des éléments de mobilier urbain liés aux transports publics pour Paris. Ces deux projets très identitaires structureront le paysage urbain de la capitale dès la fin de 2014, avec l'installation des premières stations de bus. Je travaille également pour les Monuments historiques à la conception d'une collection de



mobilier pour l'Abbaye de Fontevraud, et nous avons remporté une consultation pour la conception d'une gamme de mobilier pour les jardins thérapeutiques de l'hôpital de Brive. Ce mobilier devra répondre aux besoins des malades d'Alzheimer, ce qui nous amène à concevoir un mobilier très spécifique que nous développons en relation avec les médecins de l'établissement.

### D. I. Comment imaginez-vous la ville en 2064 ?

**M. A.** La ville dans cinquante ans ? Laquelle, sur quel continent ? Si nous évoquons la ville européenne, je pense qu'elle sera très semblable à ce que nous connaissons car elles sont très figées dans leur morphologie. Ce qui changera, ce sera la notion même de ville, de son territoire et de notre pratique de ce territoire. La recherche d'une meilleure qualité de vie nous amènera à nous rapprocher de plus en plus de la nature tout en restant connectés à la cité par des réseaux de transports publics très développés, non polluants et de grande qualité de confort : voitures électriques en libre-service, tramways, bus électriques, vélos... Le développement de ces transports publics réduira considérablement le temps de nos déplacements en nous permettant de circuler partout très librement. Libéré des contraintes de l'automobile, l'espace public retrouvera alors une vocation de lieu de rencontres, d'échanges et de brassage culturel.

### D. I. Et votre métier, vous l'imaginez comment en 2064 ?

**M. A.** Mon métier de designer urbain, je le considère aujourd'hui comme révélateur des besoins et des usages liés aux enjeux de développement de nos villes. Demain, ce métier de designer urbain sera davantage orienté vers les transports en commun et les interfaces entre les différents modes de déplacements. Car le seul moyen de réduire l'utilisation abusive de nos voitures, c'est de proposer des transports publics et des lieux qui leur sont destinés de très grande qualité. [aureldesignurbain.fr](http://aureldesignurbain.fr)

■ **Decoration International[e].** In 2013, you won, with Metalco MobilConcepts, the Janus de la Prospective, the Étoile de l'Observateur du design®, and the Prix pour le design de service for the "Osmose" bus stop in Paris. Why is this project so innovative?

**Marc Aurel.** This project changed the way people looked at bus shelters as objects dedicated exclusively to transport. In order to achieve this end we developed a permeable space open to the city, offering numerous services linked to transport

(touch screens, ticket machines, etc.) and to the neighbourhood (cultural information stations, job offers, etc.). We also worked on customer comfort by offering innovative services (free library services, coffee machines, heated windows, dynamic lighting in the bus stops, background music, etc.). These bus shelters are innovative because they provide a new kind of high quality, free-access urban space, that makes it possible to have a coffee while leafing through the pages of a book from the free library, or to take shelter while eating a sandwich and perusing information about the neighbourhood. Taking a bus becomes a new experience.

### D. I. Your designs often call into play a number of different senses, like the "Treschia" bench, developed with the sound designer Michel Redolfi, that seems to sing when you sit on it. How would you define the "Marc Aurel touch"?

**M. A.** I try above all to create a strong, emotional bond between the object and the user by working on materials, light and sound. Our senses are what enable us to exist, and every experience,

however small it may be, makes us aware that we are alive. So, the Marc Aurel "touch" could be defined in terms of attention to detail in regard to our work with material.

**D. I.** Today, you design lighting and outdoor furniture; your urban furniture adorns the streets of Beirut, Marseille and Lyon; you develop public spaces, you provide



Fauteuil « Treschia ». ■ Bench "Treschia".

lighting for entire neighbourhoods... What kind of new areas would you like to work on?

**M. A.** The question of working in new geographical locations is fascinating because it encourages you to ask yourself questions about different cultures, about different approaches to public space in Beirut, Dubai, Abu Dhabi ... I find this extremely interesting, but today I prefer to address a more complex area, that of innovation, the freedom to explore new facets of a project, to develop existing approaches, as in the case of the "Osmose" bus shelter. I'm using light and various objects in a different way to enable people to experience a new, richer, more sophisticated relationship with the urban environment. There are still very few projects providing this kind of freedom, and that's why I'm increasingly trying to get them started, to initiate them.

**D. I.** With the "Bia" collection, you give sheet metal the appearance of lace ; in the "Dubai" collection, metal is worked like fabric... You also work with concrete

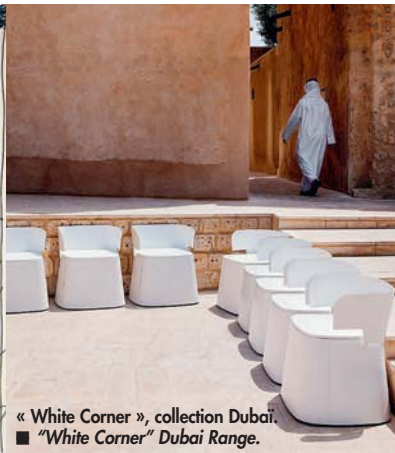
« *Ce qui changera, ce sera la notion même de ville, de territoire et de notre pratique de ce territoire.* »

■ *"What will change is the notion of what a city is, what its territory is, and how we make use of that territory."*

(the "Kelly" collection, published by Escofet), and ceramics (the "Onda" collection, published by Metalco MobilConcept) ... What, in your view, are the materials of the future?

**M. A.** For a few years now, I have been working with the Centre for Research in the Arts of Fire and Earth (CRAFT is the French acronym) and the European Ceramics Centre in Limoges on developing a technical ceramic material resistant to the aggressions of urban life. It's a material that I use in many of my projects because of the quality of its surface and its sophisticated look (the Beirut furniture range, the "Onda" collection, etc.). I'm a great believer in this material because, unlike most manufactured products, which connote paucity and standardisation, it has, like jewellery, the capacity to make us dream and to provoke emotions. Ceramics can be poured, pressed and textured, which means that they provide a wide variety of shapes – as evidenced by the "Beirut Armchair" that I designed with the ceramic artist, Gérard Borde – while at the same time being perfectly suitable

to industrial mass production. Inscribed in our imagination, ceramics are a part of our history, of our daily lives. So, by proposing urban furniture in ceramics, I'm encouraging a genuine empathy for the material. It provides a good illustration of what a "material of the future" might be: moving, qualitative, technological ...



■ « White Corner », collection Dubai.  
■ « White Corner » Dubai Range.

**D. I.** Since you developed "Clip", a light fitting of which 200,000 examples were produced, in 1996, what do you think you have contributed to design?

**M. A.** For over twenty years I have applied a multidisciplinary vision to urban design, open to the question of the relationship between objects and users and to how we understand new urban practices. I have always approached the question the object by calling its existence into question in order to ensure that it is better suited to its environment. I could say that I have given urban furniture a new legitimacy in terms of its relationship with the city by applying a design approach that meets users' needs and expectations for quality products.

**D. I.** What are you working on at the moment?

**M. A.** I am working on new bus shelters for the City of Paris with JCDecaux (2,000 shelters), and on developing new designs for the entrances of Paris metro stations. This raises the issue of the legibility and coherence of elements of urban furniture linked to public transport in Paris. The two projects, both closely linked to the concept of identity, will structure the capital's urban landscape from late 2014, when the first bus stations are opened. I am also working for the Historical Monument Department on a collection of furniture for Fontevraud Abbey, and we have also won a contract to design a range of furniture for Brive Hospital's therapeutic gardens. This furniture is designed to meet the needs of Alzheimer patients, which involves a very specific approach that we are working on in conjunction "What will change is the notion of what a city is, what its territory is, and how we make use of that territory"

**D. I.** How do you imagine the city in 2064

**M. A.** The city in fifty years? Which city, on which continent? If we're talking about a European city, I think that it will be very similar to what we see now, because our cities are very static in terms of their morphology. What will change is the concept of what a city is, its territory and how we use that territory. The quest for a better quality of life will lead us to an ever-closer rapprochement with nature, but at the same time we

will still be connected to the city by highly developed, non-polluting transport networks with a high level of comfort: freely available electric cars, trams, electric buses, bicycles ... The development of these public transport systems will reduce travel time considerably by enabling us to get around with ease. Freed from the constraints of the car, public space will become once again an arena for meeting and communicating with other people, for cultural exchange.

**D. I.** And how do you imagine your profession in 2064?

**M. A.** I consider my profession – the profession of the urban designer – as being linked to the needs and uses associated with issues of urban development. In the future, the profession of urban designer will focus more on public transport and the interfaces between various modes of travel. Because the only way of reducing the abusive use of cars is to provide public transport and the kind of high quality facilities linked to it. *au-reldesignurbain.fr*